

# A bas la nouvelle guerre au Moyen-Orient !

Après un vote au parlement qui avait allure de pure formalité alors que le travail logistique pour l'envoi des F-16 en Irak était déjà quasiment terminé, les engins de la mort belges ont déjà effectué leurs premiers vols dans le cadre de la guerre contre l'Etat Islamique en Irak.

Apparemment, il n'y avait rien à discuter, il s'agirait de notre sécurité.

Quel mensonge ! En quoi le fait de bombarder toute une région et à la plonger dans le chaos et la mort, peut bien garantir notre sécurité ?! Au contraire, ce nouveau déluge de destruction ne peut que susciter de nouvelles vocations terroristes.

Mais ce qui est particulièrement abject, c'est cette façon de mettre les musulmans d'ici en obligation de se désolidariser publiquement de ces bandes barbares. Comme si les musulmans avaient quelque chose à voir avec ces bandes d'assassins et n'étaient pas horrifiés, comme tout le monde !

Oui, ces atrocités sont insupportables. Oui, ceux qui se nomment « Etat Islamique » et qui martyrisent les minorités chrétiennes, les Yezidis, les chiïtes, les Kurdes, comme tous ceux qui ne veulent pas obéir à leurs lois, musulman ou pas, sont des barbares. Mais cette barbarie est le produit de la domination impérialiste et de ses guerres.

Les pays riches ont pris pied au Moyen-Orient pour son pétrole. Ils y ont façonné des États, renversé des régimes, noué des alliances avec des dictatures moyenâgeuses, pour pouvoir piller l'or noir dont regorge la région et accessoirement pour vendre des armes aux potentats alliés. Des armes que ces régimes féroces utilisent ensuite contre leurs propres peuples et contre l'État voisin.

Et lorsque dresser les États les uns contre les autres, ne leur suffit pas pour imposer leur mainmise, les puissances impérialistes suscitent des bandes sans foi ni loi qu'elles arment et financent tant qu'elles leur sont utiles.

Les grandes puissances impérialistes désignent aujourd'hui l'État islamique, Al Qaida ou le Hamas comme leurs pires ennemis, mais tous ces groupes sont nés directement ou indirectement de leurs manigances. Le Hamas, à sa naissance, a été sponsorisé par les États-Unis et Israël pour faire pièce au Fatah. Al Qaida devait être le cheval de Troie de l'Occident en Afghanistan pour contrecarrer les Russes.

Ce qu'ils appellent la guerre contre le terrorisme est le énième épisode de la guerre conduite par une minorité de grands groupes capitalistes et leurs actionnaires ultra-riches pour dominer le monde. Et qu'elle puisse être menée avec la collaboration des dictatures comme l'Arabie Saoudite, où le bourreau décapite les condamnés à mort au sabre, montre que la barbarie ne se trouve pas seulement dans le camp dit « terroriste ».

Non, cette guerre n'est pas la nôtre !

Le piège serait de croire qu'il y a à choisir entre deux camps, celui des terroristes et celui des dirigeants impérialistes, alors qu'ils représentent les deux bouts d'un même bâton et qu'ils oppriment aussi féroceMENT leurs peuples les uns que les autres.

L'intérêt des travailleurs est d'affirmer leur opposition viscérale aux terroristes qui visent à imposer leur dictature à leurs propres peuples. Mais au-delà, et plus que tout, ils doivent affirmer leur opposition absolue à l'impérialisme lui-même, c'est-à-dire à nos dirigeants qui ne se limitent pas à nous exploiter ici mais qui pillent et sèment les guerres infâmes aux quatre coins du monde.

Il en va de l'intérêt des travailleurs d'ici et de celui des pays opprimés.

C'est dans les grandes métropoles occidentales que réside le pouvoir des grands groupes capitalistes qui mettent la planète à feu et à sang. C'est à nous, ici, de les combattre.

Les peuples victimes de l'impérialisme doivent savoir que nous ne marchons pas dans les manœuvres de nos dirigeants et que nous sommes leurs alliés.

Lever le drapeau du mouvement ouvrier, le drapeau de la solidarité entre exploités et opprimés du monde entier, est la seule façon de prendre le contrepied de la montée de la barbarie que suscite la domination impérialiste sur le monde.

C'est la seule façon de s'opposer au chauvinisme, au racisme, à la xénophobie et à l'intégrisme qui rendent encore plus invivable la vie des populations déjà frappées par la crise.

Lever le drapeau de la révolution, c'est aussi la seule façon de redonner une perspective à la fraction de la jeunesse désespérée et dont l'idéal est d'en revenir à un passé barbare.

Cela dépend de la conscience des travailleurs et de leur capacité à mettre en avant leur propre politique.

---

## **Socialisme ou barbarie**

La décapitation d'un journaliste américain en direct sur Internet et la fuite des populations appartenant à la minorité religieuse des Yézidis ne donnent qu'un infime aperçu de l'horreur que vit la population en Irak. Des atrocités qui s'ajoutent à celles des bombardements de la population de Gaza par l'armée israélienne, des massacres en Syrie, des ravages meurtriers entre bandes rivales en Lybie et des affrontements nationalistes en Ukraine.

Mais si on nous parle de fanatisme religieux, de guerres ethniques entre différentes factions se réclamant de l'Islam, ou encore entre Juifs et Arabes, comme si c'était une question de religions ou de peuples barbares, les barbares sont à chercher avant tout du côté des dirigeants des pays impérialistes et de leurs grandes entreprises.

C'est depuis des décennies que dans toute la région du proche et moyen Orient, les dirigeants impérialistes, anglais, américains, français, européens, dressent les États et des peuples de la région les uns contre les autres afin de mieux préserver leur domination. Et ils ont fait la même chose en Afrique noire et en Asie.

L'armement de l'Irak de Saddam Hussein dans les années 80, pour contrer l'Iran, et les deux guerres contre l'Irak qui ont suivies ne sont qu'une partie de cette histoire. Après la dernière décennie de guerre qui a coûté plus de 2 000 milliards

de dollars, même les quartiers de la capitale Bagdad n'ont plus toujours de l'électricité. Beaucoup d'écoles sont détruites, les enseignants morts ou réfugiés, se rendre à l'école c'est risquer sa vie. Ce sont les dirigeants impérialistes qui ont ramené ce pays des siècles en arrière !

La seule chose présente en suffisance dans ce pays, ce sont des armes. Et c'est à nouveau la seule réponse que trouvent les dirigeants des pays occidentaux : bombardements et livraisons d'armes, cette fois aux milices kurdes. Ce sera au tour de ce peuple opprimé de servir de chair à canon à l'impérialisme avec comme seul résultat d'ajouter la guerre à la guerre.

C'est dans cette même politique du « diviser pour mieux régner » que s'insère le rôle de l'Etat d'Israël subventionné et armé par les puissances impérialistes. Ses dirigeants n'agissent pas seulement pour leur propre compte, mais autant et plus pour le compte des grandes puissances occidentales dont les trusts tirent profit des richesses du sous-sol en pétrole comme de la vente d'armes.

Et les autres États du voisinage, arabes ceux-là, ne valent pas mieux. Les multinationales concèdent à leurs dirigeants de quoi vivre dans l'opulence pendant qu'une grande partie de leurs peuples crèvent dans la misère. Faut-il le rappeler, si le blocus est imposé à Gaza par Israël, il l'est, aussi, par l'Égypte, un pays dont l'armée financée et armée par les Etats-Unis exerce une dictature implacable contre les pauvres.

Tout le mécanisme du système capitaliste mondial est bâti comme cela : des guerres et des massacres là où se situent les richesses en matières premières. Et cela pour qu'à l'autre bout du monde, dans les sièges feutrés des grands trusts à New York, Londres, Paris, Berlin ou Bruxelles, les dirigeants capitalistes puissent ajouter des milliards aux milliards qui seront gaspillés en luxe inouï pour une minorité ou dilapidés dans la spéculation. Les grandes sociétés financières pataugent partout dans le sang.

Aussi plus près de chez nous, le bruit de bottes qui se fait entendre en Ukraine, suit cette même logique de domination sur les richesses minières dans cette région. La « démocratie » et la « liberté » au nom de laquelle les crapules hypocrites qui dirigent l'Union Européenne et les Etats-Unis soutiennent des milliardaires à la Porochenko et sa politique nationaliste, signifient pour la population laborieuse de ce pays la guerre et un important retour en arrière de

ses conditions de vie.

Ici, pour l'instant, les capitalistes se contentent de nous faire subir leur crise par le chômage, l'austérité et les reculs sociaux. Mais disons-nous bien que ce sont ces mêmes capitalistes et banquiers qui font subir la guerre aux classes populaires de Gaza, en Irak ou en Ukraine.

La guerre, c'est le présent de bien de peuples dans ce système barbare. Mais elle peut aussi devenir notre avenir. Les reportages rétrospectifs consacrés au déclenchement de la Première Guerre mondiale montrent avec quelle rapidité des millions d'ouvriers, de paysans ont été mobilisés pour être transformés en chair à canon. Huit millions de morts dans la première guerre mondiale, non pas pour la patrie, ni pour défendre la liberté, mais pour permettre aux grands fauves capitalistes rivaux d'accroître leur part de la dépouille de leur victime.

Le capitalisme n'est pas devenu meilleur après deux guerres mondiales, mais nuisible à une plus grande échelle encore. L'humanité ne connaîtra la paix qu'avec la fin de ce système barbare.

---

## **Turquie : un gouvernement doublement assassin**

La catastrophe minière de Soma en Turquie qui a tué 301 mineurs continue de mobiliser la population en Turquie. Malgré l'arrestation de responsables de la mine décidée par le gouvernement pour tenter de faire diversion à cette colère, les manifestations se multiplient.

En réprimant l'une d'elles à Istanbul à l'arme à feu, la police a assassiné un manifestant. « Vous êtes des assassins », ont scandé des manifestants en réponse. Au crime des dirigeants de la mine, Erdogan, le chef de l'État turc, ajoute sa part.